

LES CITRONNIERS

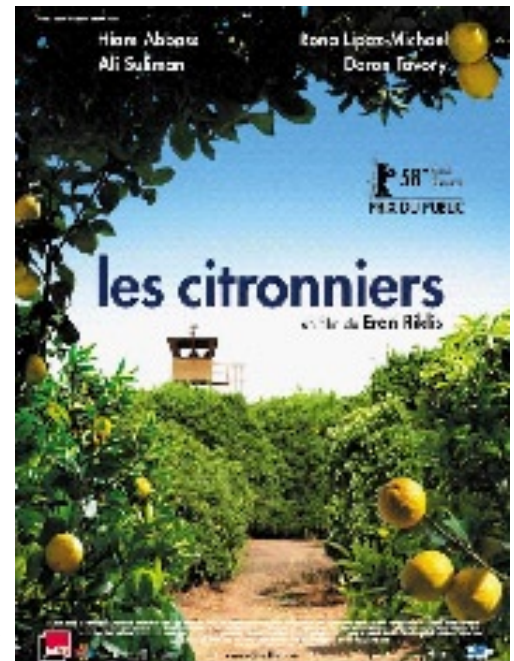
Un film d'un réalisateur israélien, Eran Riklis, auteur remarqué de *La fiancée syrienne*.

Production : Israël / France / Allemagne - avril 2008 - 106 mn

Scénario de Eran Riklis et Suha Arraf

Avec : Hiam Abbass - Salma ; Rona Lipaz Michael - Mira ; Ali Suliman - l'avocat Ziad Daud ; Doron Tavori - Israel davon, le ministre de la défense.

Sélection officielle Panorama Berlinale 2008, prix du public



L'histoire :

Dans un village cisjordanien, à la frontière israélienne, Salam possède un champ de citronniers, hérité de son père, qu'elle entretient avec amour. Elle vit seule: son mari est mort et ses enfants dispersés. Voilà que le ministre israélien de la défense vient s'installer à proximité. Les services de sécurité exigent de raser la plantation. Salma se défend, prend un avocat et se lance dans des procédures contre l'administration de l'état hébreu. Elle doit faire face à de multiples pressions. Mira, la femme du ministre, se rapproche d'elle.

Intérêt :

Ce film retrace un des nombreux épisodes douloureux vécus par les frontaliers des deux camps, israéliens et palestiniens. Le film n'est pas manichéen. C'est un hymne à l'humanité brisée par les administrations tatillonnes et l'idéologie du "tout sécurité". Mais au-delà de la singularité de la situation qui nous plonge dans la réalité du Proche-Orient, ce film peut être vu comme une fable morale que l'on pourrait intituler "la femme, l'arbre et le ministre", instantané acide et tendre des problèmes d'aujourd'hui : le tout sécuritaire et ses effets sur la vie, l'univers de la guerre et ses effets pudiquement appelés "collatéraux", le rapport à la terre et plus largement au patrimoine dans l'identité d'un peuple, l'individu et le collectif (administration, raison d'état, mais aussi les pressions sociales, médiatiques, etc...). Autant de thèmes qui traversent ce très beau film transcendé par un superbe portrait de femme magnifiquement servi par l'actrice Hiam Abbass.



BR.(Acnav)

----- après visionnement :

Pour faire naître le débat :

1- Comment nous est montrée l'attachement de SALMA à ses citronniers ?
Quelles sont les premières images du film ?

2 - Quels sont les deux ou trois objets importants dans le film ?

3 - Retracer l'itinéraire de Salma et de Mira. Dans quelles mesures sont-elles libres?

4 - Comment nous apparaissent les portraits des trois groupes protagonistes de l'action : les palestiniens ? les israéliens ? les médias ?

5 - Que vous suggère les dernières images de Salma et du ministre ?

6 - Quelles réalités nous apparaissent à travers ce film? Comment comprendre les conflits sur cette terre promise

Les citronniers

(d'Eran Riklis, Israël/France/Royaume-Uni, 2008, sélection officielle Panorama Berlinale 2008, prix du public)

Lyon, 23 avril 2008 (Magali Van Reeth) -

Dans le contexte politique explosif d'Israël et des territoires occupés, un simple champ de citronniers peut devenir l'objet d'une rude bataille juridique. Un film où le romanesque permet d'appréhender la difficulté de vivre au quotidien dans les deux communautés qui s'affrontent.

Dans les territoires occupés, il n'y a pas que les oliviers. On cultive aussi des agrumes. Salma est une Palestinienne d'une cinquantaine d'années. Veuve, elle a élevé ses enfants et continue, après leur départ, de s'occuper d'un champ de citronniers presque centenaires qu'elle a hérité de son père. Ce champ est mitoyen avec un nouveau lotissement israélien. Le ministre de la Défense vient de s'y installer dans une maison cossue. Si sa femme est ravie du spectacle magnifique qu'offrent ces arbres majestueux couverts de fruits, son enthousiasme est loin d'être partagé par les services de sécurité chargés de veiller sur son mari.

Après La fiancée syrienne (prix du Jury œcuménique à Locarno en 2004), Eran Riklis voulait encore tourner avec cette formidable actrice qu'est Hiam Abbass. Il voulait aussi parler de ces citoyens palestiniens qui s'opposent juridiquement à l'Etat d'Israël : «J'ai découvert que les Palestiniens ont la possibilité de saisir la Cour Suprême. Ce qui constitue une indication plutôt positive quant au fonctionnement du système judiciaire israélien. Ensuite, parce qu'en dépit de ce système, il règne un profond sentiment d'injustice qui résulte pour une bonne part de ces nombreuses années d'occupation.»

S'ancrant volontairement dans la fiction, et autour de ce personnage central de Salma, le réalisateur nous fait partager la complexité de la vie quotidienne aujourd'hui au Moyen-Orient. Et l'escalade de l'agressivité chez tous ceux qui ont l'impression de subir une injustice. Salma n'est pas une rebelle, encore moins une fanatique. Elle ne se réclame d'aucun parti, ne demande rien de plus que ce qui lui appartient. Et justement, parce que ce champ de citronniers appartient à sa famille depuis plusieurs générations, elle ne comprend pas pourquoi elle n'est plus maître de sa terre.

(JPEG)

«Piégés, tout le monde va l'être, d'une façon ou d'une autre.»

Le cinéaste ne veut pas employer le mot «politique» à propos de son film : «Je ne crois pas à ce terme car je le trouve dépassé. Aujourd'hui tout est politique et quoi que vous disiez, que vous fassiez ou que vous pensiez, tout possède un impact ou une implication politiques. Les décisions que prennent les hommes politiques entraînent des conséquences immédiates sur la vie des gens, où que ce soit, en particulier quand on habite dans une «zone dangereuse» telle que le Moyen-Orient, mais aussi quand on vit à New York, à Paris ou à Berlin. Donc Les citronniers n'est pas un film politique, il y est juste question de gens qui se trouvent aux prises dans une situation apparemment inextricable. Le ministre de la Défense, son épouse, Salma, son avocat, sont piégés à la fois par leur propre situation personnelle et publique et par leur façon de penser.»

Piégés, tout le monde va l'être, d'une façon ou d'une autre. A l'intérieur de leur propre communauté, heurtés dans leur intimité, tous les protagonistes vont souffrir autant que les arbres. Pourtant, politique ou pas, Les citronniers a la saveur de cette boisson servie par Salma à ses hôtes, une citronnade qu'on devine fraîche et pleine de saveur, comme si l'espérance avait enfin du goût de part et d'autre du mur.

REFLEXION DU GROUPE EN REPONSE AUX QUESTIONS

1- Comment nous est montrée l'attachement de SALMA à ses citronniers ?

- Elle caresse ses citrons
- Elle fait de bonnes citronnades : "excellent!" disent ceux qui boivent
- Elle arrose - Ne pas les laisser mourir ; elle prend soin
- Salma n'a que ses citronniers
- Elle travaille avec son ouvrier depuis qu'elle est toute petite
- La détermination de Salma montre son attachement aux citronniers

Quelles sont les premières images du film ?

- Des citrons accrochés aux arbres qui semblent morts;
- fabrication de bocaux de citrons confits ou en saumur

2 - Quels sont les deux ou trois objets importants dans le film ?

- le foulard (signe d'appartenance)
- les barrières, grillages, mur, cadenas, mirador, cloture, volets (enfermement, sécurité)
- le portrait du mari de Salma accroché au mur
- drapeau israélien; chandelier à 7 branches
- les citrons; les arbres

3 - Itinéraires de Salma et Mira

-Salma : non soumise; libre ; un exemple pour l'autre; attachée au lieu - idée de transmission puisqu'elle a ce terrain de son père qui le tenait de son père....

Elle refuse le dédomagement du ministre; signification de la scène avec les bijoux, son trésor; est-elle encore séduisante?

-Mira : son sort est "pire" que celui de Salma; éloignée des enfants; elle est enfermée (à cause de la sécurité)

Elles vont se rencontrer; Mira va aussi à la cour suprême pour le procès; Mira se rend compte de la situation : "je suis une mauvaise voisine"; elle ressent l'injustice et finit par partir, quittant sa maison, son mari .

Les deux femmes vont passer "par-dessus les clotures"; surmonter l'obstacle.

4 - Les trois groupes de protagonistes : israéliens, palestiniens, media

-Israéliens : froid; protection, sécurité; la colonie avec rues rectilignes impeccables ; pas de vie (au sens effervescence) ; hypocrisie ;

-Palestiniens : ce qu'on en voit est en contraste avec ce qu'on voit des israéliens ; ça "bouge", il y a du monde (la scène dans le café) ; Salma croise des gens lors de ses déplacements.

-Les média et la journaliste jouent un rôle vis à vis de l'avocat ; ils font gonfler l'affaire, la politise et la porte à l'international .

Les trois femmes vont faire bouger les choses.

5 - Les dernières images du film.

Le ministre seul, est le plus enfermé, il se retrouve seul, sans sa femme qui était un faire valoir, dans sa maison face au mur qui a été construit. Il a perdu la vue sur le champs de citronniers.

Salma a eu sa vie brisée, mais va repartir; elle brule les affaires du passé ; les citronniers qui ont été coupés à 30 cm du sol, commencent à repousser... une nouvelle vie peut commencer

6 - Quelles réalités apparaissent dans le film? Comment comprendre les conflits sur cette terre promise ?

DEUTERONOME ,10-12

10-Lorsque Yahvé ton Dieu t'aura conduit au pays qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de te donner, aux villes grandes et prospères que tu n'as pas bâties,

11- aux maisons pleines de toutes sortes de biens, maisons que tu n'as pas remplies, aux puits que tu n'as pas creusés, aux vignes et aux oliviers que tu n'as pas plantés, lors donc que tu auras mangé et que tu te seras rassasié,

12- garde-toi d'oublier Yahvé qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.

On sent qu'il n'y a pas de solution. Les palestiniens étaient sur cette terre. Les israéliens veulent récupérer cette terre "promise".

La notion de "paix" ne veut pas dire la même chose pour chacun des protagonistes.

incompréhension et incompatibilité ; pourtant ces peuples sont tous des 'sémites'.